

## Synopsis

### « Vous ne m'aurez pas !!! » – un road movie historique par Werner Müller

C'est l'année de son 90<sup>ème</sup> anniversaire que Manfred Weil choisit pour partir à la recherche des traces de son passé. Les lieux de son histoire mouvementée, durant la période de 1938 à 1945, où se mêlent la fuite, l'expulsion, la déportation, l'internement, une nouvelle tentative de fuite et une vie palpitante dans la clandestinité où il lui fallut user de nombreuses ruses, forment le but de son voyage et de son inventaire biographique.

Manfred Weil est un peintre de 90 ans alerte qui travaille encore tous les jours dans son atelier. Lorsqu'il se met à parler, on sait immédiatement d'où il vient : de Cologne. Son humour judéo-colonais est imbattable. Son auto contemplation, parfois songeuse mais également toujours empreinte d'une ironie coquine, constitue le fil rouge du film.

« Plus je vieillis, plus il m'est facile de rire de beaucoup de choses, » telle est la devise de sa rétrospective personnelle.

Dans ce documentaire, Manfred Weil raconte un grand nombre d'aventures, en partie dramatiques, en partie picaresques, qu'il a vécues pendant son odyssée de sept années : la fuite devant les pogromes de Cologne et le passage de la « frontière verte » pour se rendre à Anvers, ville pleines de promesses ; le temps passé là-bas – à étudier la peinture et l'art de vivre ; la déportation en 1940 et l'horreur des camps du Sud de la France après l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes ; l'évasion de Gurs en 1941, un des camps de concentration français les plus monstrueux ; le retour à Anvers dans des conditions épiques où il doit faire preuve de débrouillardise, en usant des ruses ; l'expérience de la vie dans l'illégalité en tant que juif allemand pendant la guerre, qui, grâce à un « culot » absolument époustoufflant et à la répétition d'heureuses circonstances incroyables, gagne sa « lutte pour l'obtention de papiers » contre toute l'administration liguée contre lui. Des papiers d'identité, des papiers pour manger, des papiers pour travailler, pour voyager, pour passer les frontières – des papiers de toutes sortes possibles et imaginables. Sans papiers, impossible de survivre à cette époque – a fortiori lorsqu'on ne possède pas de passeport sans « J ». Manfred Weil en obtient un. Puis, il y a encore cette « aventure dans la gueule du loup » : du travail en Allemagne en tant « que travailleur étranger belge ». Tout simplement incroyable, une telle audace ! A aucun moment ce « culot » n'est cependant doublé d'une dangereuse arrogance, tout au plus peut-être d'une exubérance juvénile. Mais sa stratégie est toujours claire et il possède un flair infaillible pour les hommes et les situations. D'où aussi la fuite in extremis en Suisse, alors que la situation est déjà beaucoup trop risquée, mais où s'ensuivent malgré tout deux ans et demi d'internement dans des conditions extrêmement dures.

Il a finalement survécu à tout cela et surmonté avec brio cette période d'aventures parsemée de dangers extrêmes. Manfred Weil, le super héros ? Certainement pas. A cette époque, il était plutôt un garçon maigrichon, un brin naïf, mais sachant faire preuve de jugeote, de créativité, d'intuition et possédant une chance absolument inouïe.

Le fait, qu'à 90 ans, il retourne sur les lieux de ses aventures, parle pour lui.

Et parce qu'il n'a jamais perdu son humour et sa foi dans l'humanité, il entame ce retour en arrière sans colère.

-----